

1

Sarraltroff, ce 22 Juin 1965

R.  
29/6/65

Mademoiselle,

Mr. l'Archiprêtre de Sarralbe vient de me transmettre vos ~~deux~~ deux lettres du 15 janvier et du 14 Juin demandant des renseignements sur le pèlerinage de la Ste. Trinité à Sarralbe.

Je suis le prédécesseur du curé actuel; étant pendant 25 années curé à Sarralbe, je suis à même de vous donner dans la possibilité des recherches faites satisfaction à la demande de votre Fiche-Type; je viens vous prier de vouloir me faire savoir:

1° Combien de temps me laissez-vous pour la réponse ;

2° Combien de pages seront disponibles (au maximum, au minimum) et peut contenir la réponse.

Veuillez recevoir, Mademoiselle, l'expression de mes sentiments distingués.

Exp. Chanoine L. UNTEREINER  
N°128 Sarraltroff  
Moselle

*L. Underwiesing*

SARRALBE (diocèse Metz) (Moselle)

Sainte TRINITE

- I 1° Région naturelle ou historique.
- III 2° Où sont placés les 4 reliquaires ? Comment sont-ils ? De qui sont les reliques ?
- IV 1° Déroulement du pèlerinage.  
Nombre approximatif de pèlerins.

Photo et description détaillée du groupe en pierre de la Sainte Trinité et de la Pieta

2)

SARRALBE (4210 hab.), diocèse de Metz (Moselle) Ancien diocèse : Metz

11

SAINTE TRINITE

I 1° Canton et archiprêtre : Sarralbe

Paroisse : Saint Martin

Michelin 57 pli 16

1/50000° XXXI-13 ( Sarreguemines)

24

Chapelle à 2 km S.O. de Sarralbe, à 200 m. d'altitude environ, à l'endroit où la ligne de crête dominant la Sarre disparaît presque en s'abaissant au niveau de la vallée, à 10 mètres environ au-dessus du lit du Moderbach qui se jette dans la Sarre à Sarralbe. Une route irrégulièrement entretenue conduit de Sarralbe à la chapelle.

2° La chapelle est l'ancienne église-mère restée chapelle de cimetière. Elle est au centre d'une esplanade entourée de trois cimetières. Située au flanc de l'Albanerberg, appelé aussi Sainte Montagne. Pour les habitants de Sarralbe et environs, l'expression "la Montagne" désigne le lieu où se trouve la chapelle.

33

Dans le cimetière, fontaine ornée d'un vieux calvaire.

40

II On venait autrefois pour des guérisons; la fontaine servait aux ablutions des pèlerins.

III 1° Au-dessus du tabernacle de l'autel principal, groupe en pierre de la Sainte Trinité. Date gravée à l'arrière : 1417.

A gauche du chœur, chapelle N.D. des Douleurs (XIII° s.)

Dominant l'autel de cette chapelle, grande statue en pierre de N.D. des Sept-Douleurs.

Tableaux : Derrière l'autel principal, sur le mur, grand tableau de la Cène de Léonard de Vinci; à gauche du chœur, Descente de Croix de van Dick, et à droite, une Annonciation. Ces tableaux furent rapportés d'Espagne par un officier de l'armée de Napoléon. Evacués en Charente en 1940.

53

Quatre reliquaires.

64

IV 1° Date : Lundi de la Trinité

72

Grande solennité, forte affluence. On vient en cars, en voitures, à pied et, des paroisses voisines de Rech et Willerwald, en procession.

75

2° Il est rare de ne pas trouver, même en semaine, des pèlerins priant dans la chapelle. La messe s'y dit tous les dimanches depuis plusieurs années, toujours devant une grande assistance. Auparavant, elle était célébrée de temps à autre.

V

1° L'église possède un chevet plat, rare dans la région.

La chapelle est en pente, de l'entrée au chœur. Une grille de fer sépare la nef du chœur. A gauche, près de la grille, pierre tombale de Rudolf von Boppard.

Clocher du XII° siècle. Il avait primitivement trois étages, n'en a plus que deux aujourd'hui.

Autel d'abord en pierre, puis recouvert de bois. Redoré en 1960.

84 2° La Montagne passe pour avoir été un camp retranché romain avec refuge et  
93 oratoire païen (débris de poterie romaine trouvés en 1850) La tradition  
parle du passage des Huns au V<sup>e</sup> siècle. Plus tard, lieu d'inhumation des  
seigneurs.

Eglise dédiée d'abord à S. Martin (encore en 1607), puis à la Sainte Tri-  
nité. La chapelle était au Moyen-Age l'église-mère de Sarralbe et environs.  
Au XVII<sup>e</sup> siècle, le curé alla résider à Sarralbe, mais l'église de la  
Montagne gardait officiellement le titre d'église-mère. En 1802, elle  
perdit ce titre au profit de l'église Saint Martin à Sarralbe. Le 31 août  
1736, l'officialité avait mis l'interdit sur la chapelle à cause de son  
état délabré et de sa petitesse : " La commune se hâte de faire le nécessaire  
Pendant la Révolution, chapelle achetée par une famille de Rech. L'ossuaire  
(tombe des anciens seigneurs) fut démoli en 1823, les ossements mis au  
cimetière. A la place de l'ossuaire, on construisit la chapelle des Ames  
du Purgatoire. Gardée par des ermites franciscains jusqu'en 1870.  
Visites de marque : en 1417, celle de l'évêque de Metz Bayer von Boppart ;  
en 1843, celle de Mgr Dupont des Loges et en 1952 celle de Mgr Heintz,  
tous deux évêques de Metz.

VI Pendant la Révolution, les Jacobins voulurent voler la cloche. Des personnes  
pieuses la mirent sur un chariot confié à un cheval aveugle et à la Provi-  
dence. La cloche fut enterrée. Plus tard, un sanglier la découvrit. En  
1943, les nazis voulurent la confisquer, mais ils cédèrent aux réclamations  
des paroissiens.

En 1838, un berger de Sarreguemines a la vision d'un fantôme, le fantôme de  
son frère Joseph. Celui-ci lui dit qu'il souffre en Purgatoire pour n'avoir  
pas accompli un vœu qu'il avait fait d'aller à la Sainte Montagne; il  
demande au berger de le faire à sa place. Celui-ci y va le 20 décembre  
1838, un vendredi. Il arrive de bon matin. Arrêté par une apparition de son  
frère, il tombe à la renverse. Revenu à lui, il ramasse son paroissien  
qui laisse échapper de la fumée; à la page de l'Agnus Dei de la messe des  
morts, il y a l'empreinte de cinq doigts d'une main brûlante. Cette marque  
se répète sur cinq ou six feuillets. Ce livre est à Rome.

SOURCES - Leclerc (J.) Ermites et ermitages mosellans, II (1957), p.78, n° 121  
- Etude manuscrite du chanoine Untereiner, ancien curé de Sarralbe. En  
annexe.

Enquêteur : M. de Hédouville.

Sarralbe est situé dans le Diocèse de Metz Département de la Moselle

### I] La Montagne:

Pour les habitants de Sarralbe et des environs l'expression " La Montagne" désigne le lieu où se trouve la Chapelle du pèlerinage. Cette Monticule à l'ouest de Sarralbe était le lieu de l'inhumation des anciens Seigneurs, le cimetière (encore actuellement) de la population et le lieu d'un pèlerinage très fréquenté. Cette montagne qui a à sa base ca. 20 hectares et une plateforme de quelques centaines de pas est située en amont du ruisseau de l'Albe. La hauteur dite Montagne de Sarralbe 252 M. d'altitude était peut-être un camp retranché, un refuge et un oratoire païen. Des débris de poterie en terra sigillata trouvés en 1850 confirment la présence romaine; au 5<sup>e</sup> siècle la tradition parle du passage des Huns.

### II] La Chapelle.

L'église et les chapelles qui se terminent du côté de l'Orient par un chevet construit sur un plan carré est une disposition rare dans nos contrées. Elle est dédiée au début à St. Martin (encore en 1607) puis aussi et surtout à la Ste. Trinité. La Chapelle était au moyen âge l'église-mère de Sarralbe et des environs. Si après les guerres du 17<sup>e</sup> siècle le curé habitait Sarralbe l'église de la Montagne restait par contre officiellement l'église-mère de la paroisse. Depuis 1802 elle a perdu son titre d'église-mère au profit de l'église St. Martin en ville.

#### 2) L'Intérieur

Le Chœur: L'Autel: La date de fondation de l'autel principal peut se lire sur une pierre qui est engagée dans le mur du fond de l'église derrière l'autel. En 1417 le Chevalier Henri Bayer de Boppard faisait donation du maître-autel en l'honneur de la Ste. Trinité et de la Ste. Vierge Marie à la Chapelle de la Montagne. La consécration de cet autel fit sûrement l'Evêque de Metz Conrad Bayer von Boppard l'oncle du donateur. L'autel primitif est entièrement en pierre; il fut plus tard encadré de bois. Le 3 et 4 juin 1917 fut fêté en grande solennité le 500<sup>e</sup> jubilé. L'Evêque de Metz avait envoyé pour la circonstance une lettre pastorale à la ville de Sarralbe. Sur la partie inférieure de l'autel en bois représentation de la scène du lavement des pieds avec figures en relief. Au dessus du tabernacle le groupe de la Ste. Trinité en pierre portant gravée à l'arrière la date de 1417. Sur l'autel lui-même entre autres 10 chandeliers en bois sculpté de grande valeur du 18<sup>e</sup> siècle, 4 reliquaires. L'autel a été redoré en 1960.

Tableaux: Derrière l'autel sur le mur un grand tableau peint à l'huile avec encadrement en plâtre représentant la scène de Leonard de Vinci. Ce tableau occupe l'emplacement d'une ancienne fenêtre gothique qui fut murée et dont on découvrit vers 1850 la partie supérieure visible à l'extérieure de la muraille. A gauche du chœur la descente de la croix de Van Dyck et à droite l'annonciation de Marie. Ces tableaux ont été pendant la guerre napoléonienne en Espagne ont été rapportés par un officier supérieur. Ces tableaux furent transportés à Vars en Charente lors de l'évacuation de la population en 1939 et rapportés l'année suivante. Au chœur à gauche se trouve l'entrée à la chapelle de N.D. de Douleur. La chapelle est en gothique - 13<sup>e</sup> siècle -. Dominant tout l'autel une grande statue en pierre N.D. des 7 douleurs. Cette chapelle est très visitée par les pèlerins.

24 . La NEF : L'entrée de la chapelle montre un parterre sensiblement incliné en descendant vers le chœur. Primitivement en grès le parterre fut recouvert vers 1880 d'un dallage céramique. Un grillage en fer sépare le chœur de la nef. A gauche près du grillage se trouve la pierre tombale du Seigneur Rudolf von Boppard. Dans la nef il y a 18 bancs à droite et 17 à gauche. Ces bancs furent remplacés après la guerre. Un chemin de croix style ordinaire a remplacé celui qui fut béni en grande solennité en 1829. Il y avait aussi un orgue qui datait probablement de 1720-21 qui fut vendu dans une délibération le 3 Oct. 1852. Un hamonium le remplace.

#### L'Extérieur /

Le clocher : Comptait primitivement 3 étages n'en a plus que deux. On le date au 12<sup>ème</sup> siècle. La chapelle a des vestiges de style romannique et du gothique. De la cloche, la légende raconte que pendant la révolution les Jacobins voulurent la voler, des personnes pieuses la mirent sur un chariot qu'un cheval aveugle et la Providence devrait lui montrer le chemin. La cloche fut enfuie. Un sanglier déterra la cloche qu'on avait vainement cherché. En 1943 le régime nazi voulut la confisquer; mais céda aux réclamations.

L'Officialité de Metz a mis le 31.8. 1736 l'Interdict sur l'église-mère à cause de son état délabré et qu'elle était trop petite pour servir à tous les fidèles. La commune se hâta à faire le nécessaire. Pendant la révolution la chapelle fut achetée par une famille de Rech près de Sarralbe.

L'ossuaire fut zrraché vers 1823 et en place on construit la chapelle actuelle des Ames du purgatoire, les os provenant de l'ossuaire furent enterrés dans le cimetière.

La chapelle fut gardée par des ermites jusqu'en 1870 qui portait le costume de St. François et menait la vie de ermites, et faisait l'office de sacristain. La maison se trouvait vis-à-vis de la chapelle, de l'entrée de la sacristie. La Messe se dit de temps à autre et depuis quelques années tous les dimanches avec toujours une grande assistance.

Le Pèlerinage: Depuis le 15<sup>e</sup> siècle c'est un lieu de dévotion pour Sarralbe et les environs. C'est rare de ne pas trouver même en semaine de pieux pèlerins prier à la chapelle. Mais c'est le lundi de la Ste. Trinité, jour de grande solennité où l'affluence des pèlerins est très forte. On vient en cars, en voitures, à pieds et les paroisses de Rech et Willerwald même en procession.

Visite de Marque: En 1417 Visite de l'Evêque de Metz Bayer von Boppard, en 1843 de Monseigneur Dupont des Loges de Metz, en 1952 de Msgr. HEINTZ Evêque de Metz.

Fait extraordinaire: le 21.12 1838: que je cite sans prendre position ni pour ni contre. Unberger de Sareguemines se sent attaché par un être invisible à ses pieds; il consulte son curé avec l'ide de cette persistance inexplicable l'invte à s'approcher des sacrements; leberger se confesse et reçoit la communion. Mais la vision se fait plus pressante. sur le conseil du curé il lui demande son nom et le fantôme lui dit qu'il était son frère Joeph et qu'il doit le délivrer, qu'il souffrait des tourments de l'expiation et lui racontait qu'il avait fait un voeu et qu'il avait omis de l'accomplir, entre autres un pèlerinage en l'église de la montagne. Le 21.12. 1838 qui tombait un vendredi fut choisi pour ce pèlerinage. c'est de bon matin qu'il y arrive. Voici l'apparition de son frère Joeph. Tout à coup il tombe à la renverse; lorsqu'il revient à lui il ramasse son livre de messe et qui laisse échapper de la fumée et il constate avec surprise qu'à l'Agnus Dei de la messe des morts les cinq doigts de la main brulante avaient laissé leur empreinte, qui se remarquèrent encore 6 feuillets plus loin. Le livre en question se trouve actuellement à Rome. Il existe des images représentant le livre ouvert avec ses traces de brulures et un opuscule manuscrit relatant le fait.

=====

3/

Ouvrages consultés :

Almanach;Reine du clergé de Metz;Bulletin de la Moselle;Dom Calmet.  
Centenaire des Pompiers; Didier-Touba;Dorvaux: Les anciens Poulliers;  
Dossiers se trouvant à l'Evêché;Les prêtres de et à Sartalbe;L'archive  
communal;Kirch:Les anciennes croix en Lorraine;Kraus:Kunst und  
Altertum in Lothringen;Lesprand:Le clergé de la Moselle;Levy:Geschi-  
chte der Stadt Sarre-Union;Livre des deliberations;Registres paroissi-  
aux;Touba:Ortsgeschichte Lothringens;Didier:500 jähriges Wallfahrts-  
feier.

+=====+

